

REQUIEM CONTRE UN PLAFOND

Sc.1 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - NUIT

On voit peu de détails de l'appartement dans l'obscurité, sauf un bureau éclairé par une lampe. Un homme y est assis. Il écrit avec frénésie.

L'homme, au début de la quarantaine, est au bord de la folie. Ses vêtements sont froissés, comme s'il avait dormi dedans pendant plusieurs nuits d'affilée. Un bandeau de coton entoure sa tête, tenant deux chiffons appuyés contre ses oreilles.

Les chiffons sont des barrières inefficaces contre des bruits dissonants et rauques qui emplissent l'appartement. On n'en voit pas la source, mais des passages légèrement plus musicaux nous font comprendre qu'il s'agit d'un violoncelle. L'instrumentiste maîtrise si mal l'instrument qu'on se demande parfois s'il ne s'agit pas plutôt d'une baleine agonisante.

La main de l'homme, qu'on nommera le DÉSESPÉRÉ, tremble un peu alors qu'il écrit. Placés à côté de la feuille, on voit un revolver, une bouteille de scotch presque vide et un contenant de pilules.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

Cher Monsieur Kolniewski. Je suis un naufragé qui lance une dernière bouteille à la mer. Vous êtes un homme particulièrement sollicité, votre temps est précieux et jamais je n'aurais osé vous envoyer cette lettre s'il n'était question de vie ou de mort. Je dirais même de mort ou de mort, car je sais désormais qu'il y en a bien deux différentes, et c'est la plus haïssable qui s'offre à moi. Je vais mourir dans la déchéance alors que, il y a quelques jours

à peine, j'allais le faire en
paix. Au fil de ces lignes vous
pensez avoir affaire à un fou.

DÉSESPÉRÉ

(suite)

C'est donc un fou qui vous lance
un S.O.S. avant de quitter ce
bas monde. Je n'espère qu'un
signe, un conseil, quelques mots
pour m'accompagner dans ce grand
voyage qui m'attend. Juste un
signe. Merci.

GÉNÉRIQUE

Sc.2a INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

SOUS-TITRE: Quelques semaines plus tôt.

L'appartement est mieux éclairé. On découvre une grande
pièce double, ouverte et aménagée plus par souci
d'esthétique que de confort. Des toiles au mur, une
bibliothèque de beaux-livres, des meubles aux courbes
élégantes et une importante collection de disques nous
indiquent un goût pour l'art et le beau chez l'occupant.

Sur le bureau, on voit toujours la bouteille de scotch
(moins vide qu'à la scène précédente), les feuilles de
papier et les pilules. Il n'y a pas de revolver.

Le désespéré entre. Il est rasé et bien coiffé (pas de
bandeau autour de la tête). Ses vêtements sont frais. En
marchant vers le bureau, il termine de boutonner sa
chemise et enfile un veston qui lui serre le corps.

Il se verse un verre de scotch et prend quelques pilules.
Ensuite, il inspire profondément.

DÉSESPÉRÉ

Voilà. On peut commencer.

Il s'assoit au bureau, ouvre un tiroir et sort un revolver. Il inspecte l'arme, ouvrant le barillet et le faisant tourner. Il le referme.

Alors qu'il met le canon dans sa bouche, on ne lit aucune douleur sur son visage, seulement de la lassitude. Le goût du métal ne lui plaît pas. Il retire l'arme et se rince la bouche avec un autre verre de scotch.

Il change un peu la prise de sa main sur l'arme et l'appuie contre sa tempe, l'essayant comme on essaie un vêtement, tentant d'évaluer si elle lui va bien.

Il semble satisfait et le dépose sur le bureau à côté de la pile de feuilles blanches. Il prend une de celles-ci et la place soigneusement devant lui. Dans le tiroir, il cherche un stylo. Tout ce qu'il trouve est un feutre vert.

DÉSESPÉRÉ

(marmonnant)

Vert! Ça ne se fait pas!

Le manteau du désespéré est déposé sur le bras d'une chaise près du bureau. Il fouille dans la poche et trouve enfin un stylo convenable.

Il s'apprête à retourner au bureau, mais un bruit lourd attire son attention.

Sc.2b INT. PALIER - SOIR

Le désespéré ouvre la porte pour voir sur le palier devant son appartement.

Dans la cage d'escalier, il voit disparaître les pieds de quelqu'un qui se rend à l'étage supérieur. Cette personne traîne une grosse forme oblongue dans une housse en cuir noir. Le désespéré n'a pas le temps de voir l'objet

distinctement, mais il l'entend cogner à quelques reprises contre l'escalier. C'est la source du bruit.

Le désespéré referme la porte.

Sc.2c INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

En retournant à son bureau, le désespéré entend d'autres bruits à travers le plafond. On devine que la personne dans l'escalier était le voisin d'au-dessus. Le voisin laisse tomber quelque chose sur le plancher, puis on ne l'entend plus.

Content du silence qui est revenu, le désespéré s'assoit au bureau et se met à écrire.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

J'ai envie de vous dire que la vie est ailleurs. Mais d'autres l'ont fait avant moi. Personne n'y est pour rien. Le monde ne m'a rien fait, il m'a juste déçu. Je ne veux personne à mon enterrement. Que mes amis boivent en mon honneur, que les autres se réjouissent, je vous ai aimés, mais je vous laisse dans votre cloaque.

Il s'arrête et relit. Insatisfait, il chiffonne le papier et le jette dans la corbeille à côté du bureau. Il prend une autre feuille.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

Que ceux qui boiront à l'annonce de ma mort aillent jusqu'à l'ivresse. Les autres ne manqueront pas de me pleurer, et

je maudis déjà, outre-tombe,
tous ceux qui oseront trouver
des larmes.

Il se relit. Encore insatisfait, il envoie aussi cette
feuille à la corbeille.

Sc.3 INT. PALIER DEVANT L'APPARTEMENT - JOUR

Sur le palier devant l'appartement du désespéré, on voit
beaucoup d'activité. Dans l'escalier, un POLICIER retient un
JOURNALISTE. Un INSPECTEUR (#1) installe un ruban pour
interdire l'accès à la porte ouverte de l'appartement. Un
autre INSPECTEUR (#2) lit une feuille manuscrite tachée de
sang.

INSPECTEUR #1

J'ai demandé aux voisins d'en
haut en d'en bas. Personne ne le
connaissait très bien. Le
concierge n'a pas grand chose à
dire à son sujet non plus.
Parfois, il faisait jouer sa
musique un peu fort, mais
autrement, il semblait être un
homme tranquille. La note, elle
dit quoi?

INSPECTEUR #2

Rien. C'est tout à fait banal.
Est-ce qu'on a contacté sa
famille?

INSPECTEUR #1

Pas encore. Veux-tu que je
m'occupe de leur annoncer?

INSPECTEUR #2

Non. J'ai l'habitude.

L'air amusé, un JEUNE AGENT sort de l'appartement et tenant
une corbeille pleine de papiers chiffonnés.

JEUNE AGENT

Regardez ce que j'ai trouvé.
C'est plein d'autres notes.

Les inspecteurs recueillent quelques papiers chiffonnés et les ouvrent. Ils semblent amusés par ce qu'ils voient.

INSPECTEUR #1

Le pauvre a fait beaucoup de brouillons avant de trouver la bonne formule d'adieu. Tu vas avoir de la lecture, mon Jacques!

JEUNE AGENT

Peut-être qu'il s'est tué parce qu'il arrivait jamais à se décider de rien.

INSPECTEUR #2

(souriant un peu, malgré lui)
Y'en a assez pour partir une belle collection.

JEUNE AGENT

On pourrait les épingler au mur du bureau, puis voter pour notre préféré.

Ils rient tous de cette suggestion.

INSPECTEUR #2

(reprenant un ton sérieux)
Chut! Y'a un journaliste.

Sc.4 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

La porte de l'appartement est fermée et le désespéré est toujours assis au bureau. Nous comprenons que la scène précédente était le fruit de son imagination.

Il regarde la corbeille remplie de notes chiffonnées avec consternation.

Sc.5 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ. SALLE DE BAIN - SOIR

Le désespéré entre avec la corbeille et verse les notes dans le bol de toilette. Un paquet d'allumettes traîne sur le lavabo. Il allume les notes et les regarde brûler.

Un autre bruit lourd provient du plafond. Cette fois, il est accompagné d'une basse résonance.

Le désespéré écoute le son s'estomper lentement, puis constate que les notes dans le bol se sont consumées. Il tire la chasse pour se débarrasser des cendres.

Sc.6 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

Le désespéré retourne à son bureau. Il prend une autre feuille, mais n'arrive pas à écrire. Il réfléchit un instant, puis se lève pour se rendre à son système stéréophonique.

Ses yeux parcourent les rangées de disques compacts. Il en choisit un et le met.

DÉSESPÉRÉ

Le suicide, ça doit être quelque chose de beau. Aide-moi, Mozart.

Le *Requiem* de Mozart investit la pièce. Le désespéré retourne au bureau. Des mots lui viennent cette fois.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

Comprenez-moi. Je souffre, qui saura jamais pourquoi? Je me suicide parce que je n'ai plus le choix, comme on va chez le dentiste quand la rage de dents n'est plus supportable. Je vous ai aimé, vous, ceux qui allez me lire. Personne ne m'a fait de tort, mais je n'ai jamais su

DÉSESPÉRÉ

(suite)

demander de l'aide. Je viens de passer la quarantaine, je me

suis toujours ennuyé, même
enfant...

Un bruit en provenance du plafond l'interrompt. C'est un long grincement vibrant. Irrité par l'interruption, le désespéré dépose son stylo et fixe le plafond.

Après un moment, d'autres grincements se font entendre. Ces plaintes distordues ne sont pas aléatoires. À travers les grésillements, on détecte un ordre précis. Le désespéré réalise qu'il s'agit de notes.

DÉSESPÉRÉ

C'est quoi ça, un violoncelle?

Le désespéré va réduire le volume du Mozart. Pas de doute. C'est affreusement mal joué, mais bien du violoncelle.

DÉSESPÉRÉ

L'imbécile s'est acheté un
violoncelle! À son âge!

Marmonnant furieusement, le désespéré disparaît dans la cuisine.

Il en ressort quelques instants plus tard avec un balai. Il commence à cogner avec le manche sur le plafond.

DÉSESPÉRÉ

(criant)

Arrête-toi tout de suite,
crétin! Ça n'a aucun sens de
commencer à ton âge. Tu te
prends pour qui. Toucher aux
plus beaux sons du monde, comme
ça. Ça va te prendre dix ans
avant d'avoir un son correct. La
place d'un violoncelle, c'est
pas entre tes vieilles jambes
molles.

Les bruits de violoncelle n'arrêtent pas. Le désespéré augmente le volume du Mozart pour tenter de l'enterrer, puis il retourne à son bureau.

Il essaie de reprendre l'écriture, mais un grincement particulièrement dur pour les nerfs le fait sursauter. Son

stylo troue le papier. Il chiffonne la note avec rage et la jette dans la corbeille.

DÉSESPÉRÉ

Il veut gâcher le plus beau
moment de ma vie! Le dernier!
(il inspire profondément)
Non! Du calme! Sé-ré-ni-té!

Il se met à écrire, malgré la cacophonie.

DÉSESPÉRÉ

(alors qu'il écrit)
Si vous saviez à quel point je
me sens serein... J'éprouve une
sorte de...

Les grincements l'empêchent toujours d'écrire. Il reprend le manche à balai et cogne de nouveau.

DÉSESPÉRÉ

(criant)
Il faut prendre des cours! Un
peu d'humilité, quand même! Au
moins, commence avec le piano!

Inutile. La musique n'arrête pas. Le désespéré donne un coup de pied à sa chaise. Restant debout, il se met à écrire avec rage.

DÉSESPÉRÉ

(alors qu'il écrit)
Méprisables petits êtres
rampants! J'ai fait mon deuil de
toute idée d'harmonie à vos
côtés, et surtout ne prenez pas
le mien, il n'y a rien de tel
qu'un bon cadavre laissé
derrière soi pour relativiser
ses petits malheurs.

Il dépose son stylo et prend le revolver qu'il porte à sa tempe.

On retrouve les inspecteurs, le policier et le journaliste dans une reprise de la scène du palier.

INSPECTEUR #2

(lisant la note tachée de sang)

Est-ce qu'on a contacté sa famille?

INSPECTEUR #1

Pas encore. Veux-tu que je m'occupe de leur annoncer?

INSPECTEUR #2

Non. J'ai l'habitude.

Le jeune agent descend de l'étage au-dessus.

JEUNE AGENT

Le voisin du haut ne le connaissait pas. Il paraît qu'il tapait dans le plafond quand il jouait du violoncelle mais autrement, ils ne se sont jamais parlé.

INSPECTEUR #1

Penses-tu qu'il se soit tué parce qu'il ne supportait pas la musique de son voisin d'en-haut.

L'inspecteur #2 rit et regarde le journaliste.

INSPECTEUR #2

Tu peux toujours écrire ça dans ton journal si tu veux. Y'a rien dans la note de suicide qui infirme cette théorie-là.

Sc.8 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

Le désespéré a toujours l'arme à la tempe et les yeux fermés. Comme s'il avait entendu la dernière réplique du détective, il ouvre les yeux.

DÉSESPÉRÉ

Jamais! On me volera pas mes
dernières secondes!

Sc.9 INT. APPARTEMENT DU VOISIN - SOIR

La disposition de l'appartement du voisin est similaire à celui du désespéré, bien qu'il soit décoré avec moins d'attention.

On ne le voit pas, mais on entend très clairement le voisin torturer son violoncelle. La sonnerie de la porte se fait entendre. La musique arrête et le voisin (qu'on ne voit que de dos) vient ouvrir, l'archet toujours en main.

Le désespéré est là, le revolver pointé et une lueur froide dans les yeux.

DÉSESPÉRÉ

T'as choisi le mauvais soir,
c'était Mozart ou toi!

Il tire. Le voisin tombe. Le désespéré porte ensuite l'arme à sa tempe.

Sc.10 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

Le désespéré est toujours assis à son bureau, l'arme à la tempe. La musique grinçante traverse toujours le plafond, noyant presque totalement Mozart.

Le désespéré dépose l'arme sur le bureau et appuie son front dans une main. Après un moment, il relève un peu la tête. Quelque chose dans la musique du plafond l'intrigue. Il se lève et va fermer le Mozart.

Pendant un moment, il écoute le violoncelle.

DÉSESPÉRÉ

C'est pas n'importe quoi, ça.
C'est affreux, mais on dirait...

Le désespéré tente de suivre l'air maladroit. Il reprend parfois quelques bouts en chantonnant.

DÉSESPÉRÉ

Il ose! C'est la Suite numéro
trois pour violoncelle de Bach!

Il va fouiller parmi ses disques compacts mais ne trouve pas ce qu'il cherche. Parmi les vinyls, par contre, il trouve. La *Suite no.3*, de Bach, joué par Jaroslav Kolniewski. Il dépose le disque sur la platine et remet le volume à fond. La *Suite no.3* emplit l'appartement.

La musique du plafond devient hésitante, puis elle s'éteint. Le désespéré pousse un cri de victoire.

DÉSESPÉRÉ

Ha! Écoute ça! Kolniewski, c'est la perfection! Une perfection qui t'est interdite à vie! Tu entends, minable! Interdite à vie!

Le désespéré ferme les yeux, se laisse choir sur un sofa et se laisse bercer par la musique.

Sc.11 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - MATIN

Le désespéré s'est endormi sur le sofa. La musique du plafond le réveille.

Il prend conscience qu'il est mal en point. Il se lève et trotte vers la toilette. On l'entend vomir, puis il revient vers le bureau avec un verre d'eau à la main.

Là, il y a toujours les feuilles blanches, la bouteille de scotch, les pilules et le revolver. Il s'assoit, prend quelques pilules et boit son verre d'eau.

DÉSESPÉRÉ

Le salaud. Il commence pile à
l'heure légale.
(au plafond)
T'as pas eu ta leçon hier? Il va
encore falloir t'humilier!

Le désespéré se rend près de sa collection de disques et s'arrête pour écouter. Comme la veille, il tente de repérer les phrases musicales et d'en chanter des parties.

Il n'y arrive que très mal. La construction est très étrange, absolument pas mélodique.

DÉSESPÉRÉ

Qu'est-ce que c'est que ce massacre?

Il écoute encore un peu, mais n'arrive pas à cerner la pièce. Il regarde le plafond avec rage.

DÉSESPÉRÉ

Tu ne t'en tireras pas comme ça. Avant de me flinguer, je vais libérer l'humanité de la honte de ta musique. Comme ça, mon existence aura au moins eu un petit sens.

Il se dirige vers la porte, enfile son manteau et sort.

Sc.12 INT. DISQUAIRE - JOUR

Nous sommes dans un magasin de disques de taille moyenne, dans lequel il y a peu d'espace pour circuler tellement il y a de disques. Par les affiches de musiciens sur les murs, dont un de Jaroslav Koniewski, on comprend que la spécialité de l'endroit est la musique classique en tout genre.

Deux vendeurs écoutent le désespéré, qui essaie de leur siffler un air. Il siffle une note stridente, suivi d'un autre la plus long, puis d'une interminable série de do.

Les vendeurs le regarde comme s'il était un peu fou.

VENDEUR #1

Si ça existe, ça doit être du contemporain.

DÉSESPÉRÉ

Possible. Même très probable. Je déteste le contemporain. Voilà pourquoi je ne l'ai pas reconnu.

VENDEUR #2

Il faudra demander au propriétaire.
(il appelle un plus vieux monsieur au fond du magasin)
Monsieur Armand.

Monsieur Armand approche.

VENDEUR #1

Vous reconnaissez ça, vous? Il paraît que c'est joué sur un violoncelle.

Le désespéré siffle de nouveau son air étrange. Monsieur Armand réfléchit pendant un instant.

MONSIEUR ARMAND

Ça me fait penser à *Variations pour une porte et un soupir* de Pierre Henry. Ça n'est absolument pas fait pour le violoncelle, mais écoutez toujours...

Monsieur Armand cherche dans les rayons et trouve un vinyl qu'il dépose sur une platine. Le son qui sort des enceintes fait penser à un insecte géant dont la patte gratte un immense parquet ciré.

VENDEUR #2

(peu impressionné)
Ça me rappelle le crépitement de ma radio d'auto dans un tunnel.

Monsieur Armand lui fait signe de se taire. Le désespéré écoute attentivement.

DÉSESPÉRÉ

Non, définitivement non. C'est trop mélodieux.

MONSIEUR ARMAND

Trop mélodieux! Bon. Ce n'est qu'un premier essai. Si votre musique existe, je l'ai. J'ai en magasin tout ce qui a été édité dans le classique et le contemporain, même le glauque et l'obscur. C'est moi qu'on vient voir pour les raretés. Demandez à mes clients, si vous me le sifflez correctement, je l'ai forcément en stock.

Le désespéré tente de siffler l'air une troisième fois. Monsieur Armand réfléchit. En marmonnant, il fouille dans ses disques et liste des noms de compositeurs contemporains.

MONSIEUR ARMAND

Voyons voir. Krúpka, non.
Ballif, Berio...

VENDEUR #1

Varèse?

MONSIEUR ARMAND

Non. Ça ne peut pas être
Messiaen. Ligetti non plus.

VENDEUR #2

Eno? Ou Schnittke?

MONSIEUR ARMAND

Ce serait surprenant. Attendez.
(il pense)
Scelsi, nom de Dieu!

Monsieur Armand fouille dans ses disques. Il en sort un de Giacinto Scelsi. Fébrilement, il le pose sur la platine.

MONSIEUR ARMAND

Le Concerto numéro deux de
Scelsi, évidemment... écoutez
ça, je me demande comment je n'y
ai pas pensé tout de suite.

La musique que le désespéré tentait de siffler, qui paraissait si gauche et lugubre en provenance du plafond, apparaît dans son énoncé le plus impeccable.

DÉSESPÉRÉ

Bravo, Monsieur Armand.

Un tonnerre d'applaudissements provient des vendeurs et de quelques clients qui ont suivi les recherches.

Sc.13 EXT. DEVANT L'IMMEUBLE À APPARTEMENTS - JOUR

Portant le disque dans un sac sous son bras, le désespéré approche de l'immeuble où il réside. Il regarde la fenêtre au-dessus de chez lui et y aperçoit la forme d'un homme. Il ne peut distinguer le visage, mais devine que c'est son voisin.

Le voyant arriver, le voisin disparaît de la fenêtre.

DÉSESPÉRÉ

(tout bas)

Regarde le salaud. Il attend mon retour pour recommencer.

Le désespéré entre dans l'immeuble.

Sc.14 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

En savourant déjà ce qui est à venir, le désespéré entre dans l'appartement et enlève tranquillement son manteau. Le violoncelle a effectivement recommencé à l'étage supérieur.

Sans se presser, le désespéré se rend à la platine et y dépose le disque de Scelsi. Il tourne le volume à fond. Le *Concerto no.2* se fait entendre.

La musique du plafond s'arrête. Le désespéré jubile. Il se met même à rire lorsque qu'il entend cogner au-dessus. Le voisin pousse quelques cris de rage. Des bruits de verre cassé et de meubles renversés suivent.

Laissant la musique jouer, le désespéré se rend à son bureau. Il ouvre le tiroir et prend le revolver comme pour lui parler.

DÉSESPÉRÉ

Des petites victoires comme ça,
j'en ai pas eu beaucoup dans ma
vie.

Il range le revolver dans le tiroir et en sort une boîte de
cigares. Toujours sans se presser, il allume un cigare et va
s'installer sur le sofa pour savourer la rage du voisin.

FONDU AU NOIR

Sc.15 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

Le revolver, la bouteille de scotch, les pilules et la pile
de papiers sont de nouveau installés sur le bureau. Le
désespéré s'est rasé et porte un nouveau complet. Il écrit.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

«Béni soit celui qui épargne ces
pierres, et maudit celui qui
dérange mes os». C'est ce que
vous écrirez sur ma pierre
tombale. C'est l'épitaphe de
Shakespeare? Je sais, et alors?
Qui osera me...

Un couac de violoncelle vient du plafond. Sans trop y croire,
le désespéré lève les yeux. Quelques autres notes grinçantes
se font entendre. Exaspéré, le désespéré se lève.

DÉSESPÉRÉ

T'as pas encore compris, toi?

Comme pour répondre, le voisin entonne une nouvelle pièce,
encore plus étrange et dissonnante que celles qu'il avait
massacrées jusqu'ici.

DÉSESPÉRÉ

Je ne sais pas quelle espèce
d'oeuvre obscure tu es allé
chercher cette fois, mais je
vais te faire taire. Je vais te
faire taire!

Comme pour le narguer, la musique grince de plus belle.

Sc.16 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Le désespéré décapsule une bière glacée et l'offre à Monsieur Armand, qui est assis sur le sofa au salon. En voyant sa mine, on comprend que le désespéré a passé quelques nuits blanches.

Pour accompagner son invité, il s'enfile quelques pilules et un grand verre d'eau.

Ils écoutent la musique qui provient du plafond.

DÉSESPÉRÉ

Encore une fois, je suis désolé de vous avoir fait venir. J'ai essayé de repérer les éléments du morceau, mais je trouve ça complètement déroutant. Ça fait trois jours que je l'écoute. À chaque heure, il semble y apporter des nouveaux éléments. Il y a des passages qui changent complètement d'une fois à l'autre.

MONSIEUR ARMAND

Ça va, pour le déplacement. En fait, je trouve ce que j'entends plutôt fascinant.

DÉSESPÉRÉ

Vous voyez qui ça peut être?

MONSIEUR ARMAND

Franchement pas. Je dirais que nous avons là une espèce de blquette qui s'essaie au crescendo lyrique avec une étrange suite d'accords

dodécaphoniques. C'est
complexe...

Monsieur Armand écoute encore un peu.

DÉSESPÉRÉ

Il aurait pas pu tirer ça du
folklore d'un pays rayé de la
carte?

MONSIEUR ARMAND

Surement pas. Ce morceau a
quelque chose de tordu, voyez.
On sent que c'est écrit, que ce
n'est pas n'importe quoi. Il y a
quelque chose de construit, mais
en même temps de terriblement
naïf, vous entendez, là...

Trois notes en succession viennent du plafond. Le troisième
se fond en un couac horrible.

MONSIEUR ARMAND

Encore raté. Il tente ce passage
depuis quelques minutes. Je ne
sais pas s'il y arrivera un
jour... et pourtant on sent
qu'il a du coeur, de la rudesse
aussi, et qu'à la longue, on
pourrait tirer du plaisir à
l'écouter.

DÉSESPÉRÉ

Qu'est-ce que vous essayez de me
dire?

MONSIEUR ARMAND

Ça ne vous plaira surement pas
de l'entendre, mais votre voisin
ne se contente pas de jouer ce
morceau. Il l'a aussi composé.

J'en suis parfaitement sûr. Le pire, c'est qu'il est l'instrumentiste le plus lamentable du monde, mais il est peut-être un excellent compositeur. Vous l'avez sans doute révélé. Il vous doit peut-être un beau début de carrière.

Le désespéré regarde monsieur Armand d'un air horrifié.

MONSIEUR ARMAND

Il vous a battu. Échec et mat.
Je suis désolé.

Monsieur Armand prend une gorgée de bière et s'installe plus confortablement pour écouter la musique.

Sc.17 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ. TOILETTE - JOUR

Debout devant le miroir, le désespéré avale quelques capsules qu'il fait passer avec un verre d'eau. La musique semble plus forte et plus insistante que jamais, au point de le faire gémir à chaque envolée grinçante.

Le désespéré ouvre la pharmacie pour en sortir un bandeau et des boulettes de coton. Il fourre le coton dans ses oreilles et enroule le bandeau autour de sa tête.

Non content du résultat, il déroule le bandeau. Sous le lavabo, il trouve quelques vieux chiffons. Les roulant en boule, il les appuie, un contre chaque oreille. Très maladroitement, il enroule le bandeau autour de sa tête de nouveau.

Sc.18 MONTAGE

La musique est incessante.

On voit le désespéré à divers endroits dans son appartement, parfois de jour, parfois de nuit: écrivant à son bureau,

couché sur le sofa, prenant d'autres pilules dans la salle de bain, etc. Avec chaque jour qui passe, son apparence indique qu'il sombre un peu plus dans la folie. Des notes de suicide chiffonnées traînent maintenant partout.

Le désespéré hurle au plafond.

Sc.19 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Couché sur le sofa, le désespéré se masse le front.

DÉSESPÉRÉ

(marmonnant)

Le salaud! Le salaud!

Une sonnerie se fait entendre. Le désespéré regarde avec surprise en direction de la porte. On sonne encore. Le désespéré se rend en titubant jusqu'à la porte.

Il ouvre. Un petit homme se tient là: grisonnant, costume sombre, lunettes. Le désespéré ne le reconnaît pas. Il tend la main.

L'HOMME

Jaroslav Kolniewski.

Le croyant à peine, le désespéré tombe dans les bras de Kolniewski et se met à pleurnicher.

ROSTROPOVICH

(surpris)

Puis-je entrer?

Sc.20a INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Kolniewski s'est installé sur le bureau du désespéré. Il a sorti plusieurs grandes feuilles de partition musicale vierges et il écoute la musique provenant du plafond avec attention.

Le désespéré, qui s'est rasé pour la première fois depuis quelques semaines, passe derrière lui pour ramasser les notes de suicide chiffonnées qui traînent partout. Irrité par

le bruit de papier froissé, Kolniewski fait signe au désespéré de se taire. Celui-ci se retire pour le laisser travailler.

La musique rend Kolniewski perplexe, mais on voit qu'elle le fascine aussi. Il commence à noter sur les feuilles de partition.

Sc.20b INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - NUIT

Kolniewski est maintenant assis sur le sofa. De nombreuses feuilles de partition sont étalées sur la table à café devant lui. Il parle au téléphone.

KOLNIEWSKI

Je serai ici encore une journée ou deux, je pense. Ne vous en faites pas. Les enregistrements à Londres ne commencent pas avant le quatre. J'ai quelque chose à finir avant de quitter.

De loin, le désespéré surveille son invité. Celui-ci raccroche et replonge dans ses partitions.

Sc.20c INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Kolniewski est toujours installé au salon. Il refuse un dîner que le désespéré vient lui porter sur un plateau. Il semble tout à fait absorbé par ce qu'il entend. Balayant l'air de la main, il chantonne avec des bouts de musique qui lui proviennent du plafond. Il rature quelques barres et recommence à noter.

Sc.20d INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Le désespéré est assis à son bureau. Il regarde patiemment Kolniewski qui travaille au salon. Le petit homme revise tout le travail d'annotation qu'il a fait.

Il ramasse toutes ses feuilles dans une pile et regarde le désespéré.

KOLNIEWSKI

C'est fait. Je reviendrai à huit heures ce soir.

Il se lève et se dirige vers la porte. Le désespéré s'empresse de l'aider à enfiler son manteau.

Sc.20e INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Le désespéré est de nouveau seul dans l'appartement. Il est assis au salon et regarde les feuilles de partition que Kolniewski a laissées sur la table à café. Il regarde ensuite le plafond, d'où provient toujours la musique.

Sc.21 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - SOIR

La voisin joue toujours. La musique a acquis une fluidité étrange. La performance est toujours aussi malhabile, mais elle est désormais habitée de forces et d'intentions troublantes.

Kolniewski est de retour avec son violoncelle. Le sofa et la table à café ont été poussés pour lui faire une place. Il n'a pas de chevalet. Les feuilles de partition sont placées en demi-cercle sur le plancher devant sa chaise.

Le désespéré se tient respectueusement à l'écart, l'observant nerveusement alors qu'il se prépare.

Kolniewski est enfin prêt. Il donne quelques coups d'archet pour se réchauffer. Le désespéré regarde le plafond et constate que ces quelques notes, déjà magnifiques, ont provoqué le silence chez le voisin.

Après une minute de concentration et de silence, Kolniewski entame le morceau. Ce qui, sous l'archet du voisin, semblait infâme, barbare et grinçant devient une révélation sous l'archet d'un maître. Nettoyée de ses scories, la musique paraît lumineuse, cohérente, parfaitement réglée.

À la fin du morceau, c'est le silence absolu pendant quelques instants. Kolniewski le brise enfin. Il se lève et range son violoncelle dans sa housse. Ce faisant, il marmonne quelques mots en polonais. On lit ce qui pourrait être du regret dans son visage.

Le désespéré est toujours sous l'effet de la révélation. Il n'arrive même pas à dire merci quand Kolniewski vient lui serrer la main. Le petit homme quitte, le laissant seul.

Le désespéré regarde et écoute longuement le plafond silencieux.

Sc.22 INT. PALIER DEVANT L'APPARTEMENT - JOUR

On retrouve une nouvelle fois les deux inspecteurs et le policier qui retient le journaliste dans l'escalier, à la différence cette fois que l'inspecteur #2 ne tient pas de note de suicide.

Le jeune agent monte de l'étage inférieur, contournant le policier et le journaliste.

JEUNE AGENT

Avez-vous trouvé une note où quelque chose du genre?

INSPECTEUR #2

Rien. As-tu parlé au concierge?

JEUNE AGENT

Oui. Il paraît que c'était quelqu'un de très émotionnel, de très passionné.

INSPECTEUR #1

Assez passionné pour s'ouvrir les veines dans son bain, il semblerait.

JEUNE AGENT

C'est ce qui surprend le concierge. C'était un bon-vivant qui avait plein de projets. Il avait l'air très heureux, surtout depuis qu'il avait commencé à jouer de la musique

INSPECTEUR #2

C'était donc ça, le violoncelle
qu'on a trouvé à côté du bain.
En as-tu parlé au voisin d'en
dessous?

JEUNE AGENT

Oui. C'est assez étrange. Il
prétend ne jamais l'avoir
entendu jouer.

Sc.23 INT. APPARTEMENT DU DÉSESPÉRÉ - JOUR

Le désespéré est assis à son bureau et il écrit. On ne voit
nulle trace du revolver ou de la bouteille de scotch. Les
pilules sont toujours là.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

Le silence ne me procure aucune
joie. Le plafond s'est tu. C'est
tout.

Il s'arrête un moment pour réfléchir, puis se remet à écrire.

DÉSESPÉRÉ

(V.O., alors qu'il écrit)

Je trouve ça dommage. Mourir
pour si peu.

FONDU AU NOIR

Requiem contre un plafond
scénario tiré de la nouvelle de
Tonino Benacquista
adapté par
Jeremy Peter Allen

(418) 522-1073
(418) 802-0029
Télécopie (418) 523-0135

Version 3
Février 1999
TOUS DROITS RÉSERVÉS